

Nancy – Tout va bien

Les ambiances sont mises en italiques

les sons d'interviews en gras

Voix de femmes: Virginie, Ambre, Laura, Sophie

Voix d'hommes: Eric, Hakim, Omar, Vincent, Jules, Robin, Rémy, Quintin, Anthony

Ambiance : répétition de théâtre – brouhaha de voix (00:00)

Collage de voix : « T'es en forme Ambre ? » / « Oui » / « Laisse-le de côté Omar, tu boiras tout à l'heure. »

Virginie :

« C'est qui qui a envie de faire l'échauffement ? Ah, on avait dit Rémy. Ça fait longtemps. »

Chœur : Rémy, Rémy, Rémy !

Applaudissement et brouhaha de voix, rire, Rémy frappe dans les mains

Rémy (00:20) (en partie sous le titre) :

*« Oh, et bien. On va commencer par se frotter un peu les mains pour les chauffer. Une première jambe. – Passons à la deuxième jambe. Ici, tout le monde en a deux. »
Rire, bruit de l'échauffement, tapotement sur la peau*

TITRE (00:25)

Dans les coulisses. Épisode 4. La compagnie « Tout va bien » et « La mue du Lotus ».

Ambiance : répétition de théâtre – brouhaha de voix

Rémy (00:46)

Moi, je m'appelle Rémy.

Quentin (00:48)

Moi, je m'appelle Quentin.

Laura (00:51)

Moi je m'appelle Laura.

Anthony (00:53)

Moi je m'appelle Anthony.

Sophie (00:56)

Moi je m'appelle Sophie.

Hakim (00:58)

Je m'appelle Hakim Amrani.

Jules (01:01)

Je m'appelle Jules Bienaimé.

Vincent (01:03)

Je m'appelle Hammaecher, Vincent.

Ambre (01:06)

Je m'appelle Ambre.

Omar (01:09)

Je m'appelle Omar.

Robin (01:11)

Je m'appelle Robin.

Éric (01:12)

Je m'appelle Éric.

Virginie (01:13)

« Alors, ce que je vous propose : Demain on travaillera « la danse à deux » et « la Mouette » et les personnages de la folie. Et vendredi, comme ça, on travaille la toute fin. Donc là, ce matin.... » (continue sous le son suivant)

Éric (01:28)

Alors il y a deux compagnies associées, il y a la compagnie Tout va bien et il y a la compagnie La Mue du Lotus.

Virginie (01:34)

« ...on va travailler vraiment Dieu, Méphisto. On va tester plusieurs Dieu Méphisto.... »

Éric (01:38)

La compagnie Tout va bien regroupe tous les cadres qui sont en fait intermittents du spectacle. Donc il y a Virginie, metteuse en scène. Il y a Guillaume de Baudreuil, scénographe. Il y a Prune qui est costumière et à côté de la compagnie Tout va bien il y a la compagnie La mue du lotus. Et La mue du lotus, c'est les personnes qui sont en situation de handicap et qui sont professionnalisés pour être comédiens. Donc chacun a quelque part une faiblesse dans son jeu ou quelque chose qui n'est pas classique effectivement, et c'est ça qui fait la richesse de notre jeu.

Virginie (02:15)

Ça marche ? Alors qu'est-ce qui a envie d'essayer ? T'as envie d'essayer quoi ?

Eric (02:19)

Moi, je suis un dieu énervé.

Virginie (02:20)

Un dieu énervé ? Ok. Qui c'est qui veut Méphisto ? Aller.

Jules (02:30)

Bonjour Dieu.

Eric (02:32)

Salut !

Jules (02:33)

Je voudrais vous parler de quelque chose.

Eric (02:35)

T'es qui toi ?

Jules (02:37)

Ben Méphisto !

Eric (02:40)

Hein ?

Jules (02:41)

Méphisto !

Eric (02:42)

Bon fait vite, fait vite ! Je suis très occupé.

Jules (02:45)

Il y a un petit défaut chez vous.

Éric (02:47)

Le théâtre a bouleversé ma vie. Moi, je suis ingénieur en mathématiques appliquées et j'ai travaillé longtemps dans un laboratoire de mathématiques appliquées. Et brutalement, ma vie s'est un peu arrêtée suite à mon licenciement. Je me suis un peu perdu à ce moment là, je ne faisais plus rien. C'est terrible à vivre.

Suite répétition :

Eric (03:15)

Comment ça un défaut, mais enfin, qu'est ce que c'est que ça a un défaut ? Enfin !

Jules (03:18)

La planète Terre, Monsieur le Dieu, c'est qu'elle ne va pas trop bien, tu vois. Il y a des gens qui sont un peu malades, il y a des gens qui ne vont pas trop bien –

Eric (03:27) (très énervé)

Alors comme ça, tu te permets de critiquer ma création ?

Jules (03:31)

Ben oui, bien sûr, parce qu'il y a une erreur.

Eric :

Ha ha ha...

Éric (03:34)

Et donc j'ai rencontré Virginie, notre metteuse en scène, dans une association destinée aux personnes en difficultés psychiques, ce qui était mon cas. Et donc j'ai travaillé avec Virginie pendant une dizaine d'années en tant qu'amateur. Et quand Virginie a créé cette structure, cette troupe professionnelle, elle m'a demandé si je voulais y participer. Et voilà, j'y suis depuis six ans.

Eric (04:02)

Et alors ?

Jules (04:03)

Et alors quoi ?

Eric (04:05)

Alors, telle est ma volonté. Ah !

Rire, éclats de voix

Virginie (04:09)

Alors : par rapport au – le jeu qui est proposé : Méphisto, on n'a pas beaucoup de marge d'interprétation.... (continue sous le son suivant)

Éric (04:21)

Quand j'étais jeune adulte, etc., je ne parlais pratiquement pas, je faisais que des maths dans mon laboratoire et je parlais aux ordinateurs en fait. Et donc j'avais une vie très solitaire et assez pénible. Et je me dis que si j'avais pas fait de théâtre du tout, je serais sûrement encore à parler aux ordinateurs comme je le faisais avant, à écrire des codes. Et aujourd'hui, j'existe. Il y a une reconnaissance du public au niveau national, ce qu'on fait quand même des spectacles de qualité.

Virginie (04:54)

Mais par contre, le boulot de Méphisto, c'est d'écouter le jeu que Dieu propose, parce que Dieu, on ne sait pas le jeu qui va être posé et on a vu, on peut avoir un Dieu sûr de lui qui donne des arguments de pourquoi il a fait tout ça.... (continue sous le son suivant)

Éric (05:10)

Donc là par exemple, le spectacle qu'on est en train de créer, qui s'appelle « Nous, quartier libre », elle s'est inspirée de textes d'auteurs existants. Donc Goethe par exemple, et Virginie nous lit les textes et nous demande de les rejouer avec ce qu'on en a retenu. Donc elle note toutes nos improvisations et après elle en fait son mélange personnel et après on a toute liberté pour interpréter les grandes idées.

Virginie (05:44)

Qui va essayer Méphisto ? Allez, Robin. Dieu Omar ? Est-ce que tu fais un dieu –

Omar (05:51)

Oui, c'est moi.

Virginie (05:52)

Oui c'est toi Dieu. Est ce que tu fais un Dieu triste ? ... (continue sous le son suivant)

Éric (05:54)

Dans ce spectacle, il n'y a pas de rôles. Les rôles seront distribués juste avant qu'on joue.

Virginie (05:59)

La colère ?

Omar (06:00)

Oui.

Virginie (06:01)

Tu veux un Dieu en colère ?

Omar (06:02)

Oui.

Virginie (06:03)

Alors tu t'énerves.

Omar (06:04)

Hhnh.

Virginie (06:04)

Lui s'appelle Méphisto. ... (continue sous le son suivant)

Éric (06:05)

On a dans la troupe effectivement qui, qui peuvent pas trop apprendre de textes, mais avec leurs mots, avec leurs sensations, leur jeu, apriori, n'importe

qui devrait pouvoir jouer n'importe quoi.

Pas qui s'approchent

Robin (06:20)

Mais c'est Dieu. Bonjour Maître ! –

Tu me reconnais ? –

Ouh ouh, Méphistophélès : ton ancien pote !

Omar (06:34)

Mon pote ?

Robin (06:36)

Ouais, ça va Dieu, t'as pas l'air d'aller ouf là. Attend, la fièvre, ça va. Les lobes d'oreilles y sont bien. Le menton, il est bien. Mais pourtant il y a un truc... On dirait que tu es tout cassé !

Rire en arrière-plan

Omar (06:50)

Mon fils.

Robin (06:53)

Je ne suis pas ton fils.

Omar (06:56)

Mon fils en pleure.

Robin (06:58)

Ton fils, il est – il est mort en fait.

Moi, c'est Méphisto. Méphisto Phélès.

Omar (07:13)

Laisse moi. Les pizzas ?

Robin (07:15)

Les pizzas. C'était bien quand on mangeait des pizzas, c'était chouette. Et en plus, je me faisais huer par toutes tes anges-là. Et on était tous les deux avec la pizza. Et je les regardais : J'étais, « Hhha, je suis avec dieu. »

Omar (07:26)

Oui hein.

Robin (07:28)

Voilà.

Virginie (07:29) (donne la réplique)

Bon alors, je suis venu dire quelque chose.

Omar (07:30)

Bon.

Robin (07:32)

Ton fils. Ton fils. Par exemple ton fils : en fait des fils, tu en as plusieurs. T'appelles les hommes « mon fils », je ne sais pas pourquoi tu fais ça. C'est une espèce de gimmick que tu as, genre : « Ouais mon fils, comment vas tu » alors que ton fils est mort ! Du coup, tu as d'autres fils, mais c'est, c'est – spirituel ! Voilà, c'est des fils spirituels.

Virginie (07:57)

« Oh, bravo, Robin ! »

Applaudissements, « bravo », rire

Virginie

« Alors j'ai un petit peu aidé au départ. » ... (continue sous le son suivant)

Virginie (08:06)

Je suis Virginie Marouzé. Je suis metteur en scène de la compagnie Tout va bien à Nancy.

Virginie (08:11)

... « Et c'est un très bon exemple ! »

Omar

« C'est bon. »

Virginie

« Ouais, c'est bon, très, très bien. Faut s'adapter à jouer avec toi Omar. Et ça marche ! Donc c'est très intéressant à voir, comment pour Méphisto, oui, vous avez à dérouler quelque chose, mais c'est prendre en compte ce jeu de Dieu. Vraiment. ... »

Ambiance répétition continue sous le son suivant

Virginie (08:30)

Quand tu es face à des personnes qui ont des difficultés de compréhension, quand il y a déficience intellectuelle, n'ont pas tous les mots ou ne peuvent pas mémoriser, ne peuvent pas apprendre. Ou alors tu vas donner une consigne et en fait elle va être comprise complètement de travers. Ça fait que tu peux arriver toi, avec ta certitude, tes outils, mais en fait ça ne marche pas avec ces acteurs qui ont en même temps cette possibilité à ouvrir des endroits esthétiques, des endroits émotionnels différents qui nous sortent et me sortent, moi, de mes lignes, de mon cadre et viennent ouvrir un autre univers. Parce qu'ils ont cette capacité à renouveler sans cesse et à ouvrir dans l'improvisation des lignes émotionnelles complètement différentes et inattendues. Et du coup, de faire tanguer ce plateau.

Virginie (08:11)

« On repart de... on repart de : On a enlevé les habits de carnaval. C'est pour ça qu'ils sont là, d'accord... »

Pas sur scène, brouhaha de voix en arrière-plan (continue sous le son suivant)

Éric (09:31)

Le spectacle qu'on est en train de créer est une enquête à propos de la recherche du bonheur et du sens de la vie.

Virginie (09:39)

Donc, on a enlevé les habits, on se regarde. ...

Pas sur scène, brouhaha de voix en arrière-plan (continue sous le son suivant)

Vincent (09:44)

En fait le spectacle, c'est des gens qui rentrent du carnaval de Dunkerque.

Déplacement d'une chaise, pas

Sophie (09:49)

Non, non, non, non, non, non, non ! Vous vous rappelez ?

Eric (09:50)

Les gars ! Vous vous souvenez ?

Robin (09:52)

Quand on était sur les chars et que tout le monde nous applaudissait ?

(La scène continue sous le son suivant)

Vincent (09:55)

Et ils veulent pas du tout rentrer parce que leur vie elle est vraiment nulle quoi. C'est une vie de merde.

Eric (10:06)

Mais moi j'ai pas envie de rentrer, c'est –

Jules (10:09)

Je sais rien faire, tellement je suis nul.

Eric (10:12)

J'ai l'impression que j'ai aucune utilité dans cette histoire.

Anthony (10:16) (hurle !)

**MAIS VOUS COMPRENEZ PAS ! C'EST FINI MAINTENANT. IL FAUT RENTRER !
C'EST FINI !**

Sophie (10:23)

J'ai pas envie de rentrer. J'ai pas de vrai passeport. Je connais pas mon âge.

Rémy (10:26)

Le problème c'est que c'est quand même fini, donc on commence à dire des choses qui ne sont pas forcément cools pour les spectateurs.

Anthony (10:30)

Moi non plus je n'ai pas envie de rentrer. Les forêts brûlent. Les arbres retentissent de coups de haches.

Omar (10:36)

Au secours. La lune ... La lune vient... Au secours... La lune...

Rémy (10:50)

Et on va enchaîner en fait sur un débat de pourquoi on est là, ce qu'il faut qu'on fasse.

Chœur de voix (10:56)

Quintin :

Et voilà : c'est nous.

Ambre :

Auprès de vous.

Rémy :

Nous ici pour vous.

Laura :

Pour nous.

Vincent :

Avec vous.

Ambre :

Vous ici pour nous.

(Sous le son suivant :

Vincent :

Des choses.

Quintin :

Sincères.

Ambre :

Des choses justes et sérieuses.)

Virginie (11:07)

Donc ils ont conscience du ce public et de ces gens qui les regardent. Alors s'ouvre une question un peu existentielle : Qu'est-ce que doit être le théâtre ?

Collage de voix (11:18)

Laura

Des choses qu'on a sur le cœur.

Quintin

La discrimination.

Rémy

L'injustice.

Ambre

La médiocrité.

Rémy

Le malheur.

Quintin

Le mépris.

Vincent

La haine

Hakim

La guerre

Ambre

La satire.

Vincent

La tragédie.

Rémy (11:25)

Non arrêtez. Arrêtez. Les gens ils ne sont pas là pour ça. Ils entendent déjà ça tout le temps. Tous les jours ils entendent ça. (...)

Virginie (11:34)

Et on s'est inspiré pour ça du prologue de Faust où il y a ce débat entre le directeur, le poète, le bouffon.

Quintin (11:43) (parle fort)

On va tous mourir. Eh ben, il faut rire avant de mourir !

Laura (crie)

On va tous mourir de rire.

Rire, éclats de voix

Ambre (11:54) (parle fort)

S'il vous plait Mesdames et Messieurs, je vais essayer de mettre tout le monde d'accord. Moi je sais très bien ce que les gens attendent : C'est du spectacle !

Laura

Oui c'est ça. Moi, je suis d'accord.

Brouhaha de voix

Rémy

Arrêtez. Vous entendez ce qu'on est en train de dire là ? Écoutez-moi bien : Il ne faut pas peindre la vie telle qu'elle est réellement. Il faut la peindre telle qu'elle est dans nos rêves.

Brouhaha de voix (continue sous le son suivant)

Virginie (12:29)

Et un des interprètes qui défend la parole du poète va s'appuyer sur une parole écrite toujours dans Faust qui va être comme une sorte d'impulsion à dire : Alors allons-y, créons !

Quintin (12:47)

C'est l'homme, la force de l'homme dans le poète révélé.

Vincent

Ouais, il a dit !

Brouhaha de voix, rire affirmatif

Virginie (12:55)

Ça va être la première porte ouverte et par la suite ça va être à chaque fois ce processus-là : on va mettre un costume, on va modifier l'espace et on va rentrer dans un jeu. Donc le premier eh bien c'est Faust, Dieu et Méphisto.

Rémy (13:12)

Bonjour Dieu

Hakim

Ouais, bonjour.

(...)

Virginie (13:17)

Et ce que l'on va tenter c'est que ce tourbillon soit coupé à un moment donné pour les spectateurs qui sont là dans l'instant T, le rideau tombe mais derrière ça continue en fait. Et on peut imaginer que ça se poursuit longtemps encore...

Rémy (13:33)

... les moments que nous avons entre-nous où on s'entretenait tout les deux, et tout, on parlait, on allait manger, on allait ... – Non vous ne vous souvenez pas ?

Scène continue tout au long du générique

GENÉRIQUE DE FIN (13:17)

Rémy (13:57)

C'est pour vous dire à quel point la nature...

Hakim (14:01)

Tais-toi s'il te plaît mais tais-toi. Pourquoi tu parles de ça ?

Rémy (14:05)

Apparemment ça marche pas trop. Mais le problème c'est que j'ai quand même un truc qui est – j'ai dû négatif à vous dire et là vous êtes déjà tellement, je sais pas comment je vais ... Enfin vous êtes tellement ... Enfin vous semblez paumé, en dessous de tous. Et moi je viens quand même vous dire un truc qui allait quand même vraiment pas vous faire plaisir, mais là vous êtes déjà ... Mais bon je vous le dis quand même parce que je suis là pour ça. Voilà, voilà : l'homme, l'homme, vous l'avez raté !

Hakim : (hurle) (Fade out jusqu'à ce que la voix disparaisse)

Arretez ! Arretez ! ...